

## Machinerie générale des systèmes d'Euler I

références	A1	A2
R. Rubin ("Euler Systems" Ann. Math. Studies 147, appendice de Lang "Cycl. Fields I, II")		
P.R. Perrin-Riou ("Systèmes d'Euler p-adiques et théorie d'Iwasawa", An. Institut Fourier 48/3)		
W. Washington ("Introduction to Cycl. Fields")		(1998)

~84, Mazur et Wiles démontrent la conjecture principale d'Iwasawa en utilisant des congruences entre séries d'Eisenstein et forme paraboliques, généralisant les travaux antérieurs de Ribet sur la réiproque d'un théorème de Hebrand.

~88, Thaine introduit une méthode basée sur les unités cyclotomiques pour étudier le gr. des classes de  $\mathbb{Q}(\mu_p)^+$ . ~90 (?) En élaborant ses idées, Kolyvagin réussit à déterminer les p-ndes des composantes cyclotomiques de  $\mathrm{Cl}(\mathbb{Q}(\mu_p))$ .

Un outil important qu'il introduit est la construction de "classes dérivées" des unités cyclotomiques, produisant des idéaux principaux "explicites".

Peu après Rubin généralise la méthode de Kolyvagin et donne une nouvelle preuve de la conjecture principale (cf. A2). Ces méthodes ont ensuite été axiomatisées et généralisées indépendamment par Rubin, Perrin-Riou et Katz (R1, PR) (aussi Mazur) - Rubin

(ces généralisations seront traitées dans l'exposé II. Ici, on va exposer les preuves de Kolyvagin et Rubin, dans le cas cyclotomique donc. Les preuves sont le guide nécessaire à la compréhension du cas général).

### Théorème I (Mazur-Wiles, Kolyvagin)

$$\# \left( \mathrm{Cl}(\mathbb{Q}(\mu_p)^+) [\mathfrak{p}^\infty] \right)_\chi = \# \left( \frac{(\mathbb{Z}(\mu_p)^+)^x}{\text{unités cyclotom.}} \otimes \mathbb{Z}_p \right)_\chi$$

( $\chi: \mathrm{Gal}(\mathbb{Q}(\mu_p)/\mathbb{Q}) \rightarrow \mathbb{Z}_p^x$ )

### Théorème II (Mazur-Wiles, Rubin)

$$\begin{aligned} \gamma(\gamma) = -1 & , \quad (L_{p,\chi}) = \mathrm{char} \left( \varprojlim_n \mathrm{Cl}(\mathbb{Q}(\mu_{p^n})) [\mathfrak{p}^\infty] \right)_\chi \\ & \text{une certaine fonction } \mathbb{Z}_p \text{-adique} \end{aligned}$$

de tannin sur  $\Lambda$  (Iwasawa)

(2)

## I) Le système d'Euler cyclotomique

1.  $m \geq 1$ ,  $\zeta_m = e^{\frac{2\pi i}{m}}$ , on a les relations

Définition

$$\text{SE 1} \quad l \text{ premier} \quad N_{\mathbb{Q}(\mu_m)/\mathbb{Q}(\mu_l)}(1 - \zeta_{ml}) = \begin{cases} l & \text{si } m=1 \\ 1 - \zeta_m & \text{si } l|m \\ (1 - \zeta_m)^{l-1} e^{-\frac{l}{l}} & \text{si } l \nmid m, m \neq 1 \end{cases}$$

(voir appendice)

$$\text{SE 2} \quad l \text{ premier, } l \nmid m, \quad 1 - \zeta_{ml} \equiv 1 - \zeta_m^{l-1} \text{ dans } \overline{\mathbb{Q}_e}$$

Les  $(1 - \zeta_m)_{m \geq 2}$  forment un "système d'Euler". Si  $m$  n'est pas premier, on voit donc que  $1 - \zeta_m$  est une unité de  $\mathbb{Q}(\mu_m)$ . Pour chaque premier  $p$ , on peut en déduire un système d'Euler  $p$ -adique pour  $\mathbb{Z}_p(1)$  grâce au morphisme de Kummer

$$k^\times \rightarrow H^1(K, \mathbb{Z}_p(1))$$

## II. les unités cyclotomiques

$p$  premier, on peut exhiber un sous-groupe explicite des unités de  $\mathbb{Q}(\mu_{p^n})$ , grâce à  $1 - \zeta_p^n$ . On définit le groupe  $E_n$  (unités cyclotomiques) par ( $G := \text{Gal}(\mathbb{Q}(\mu_{p^n})/\mathbb{Q})$ )

$$1 \rightarrow E_n \rightarrow \pm \mu_{p^n}^\times \cdot \mathbb{Z}[G] \cdot (1 - \zeta_{p^n}) \xrightarrow{N_{1-\zeta_{p^n}}} \mathbb{Z} \rightarrow 1$$

On a bien  $E_n \subset \mathbb{Z}(\mu_{p^n})^\times$  d'après le 1. On a  $\mathbb{Z}(\mu_{p^n})^\times = \mu_{p^n} \cdot \mathbb{Z}(\mu_{p^n})^{+, \times}$  (cm)  
On pose  $E_n^+ = E_n \cap \mathbb{Q}(\mu_{p^n})^+$ .

proposition:  $\# \text{cl}(\mathbb{Q}(\mu_{p^n})^+) = [\mathbb{Z}(\mu_{p^n})^{+, \times}, E_n^+]$ , en particulier  
 $E_n$  est d'indice fini dans  $\mathbb{Z}(\mu_{p^n})^\times$ .

preuve: (esquisse). Des générateurs explicites de  $E_n^+$  sont les  $\pm \frac{\sin(\pi k/p^n)}{\sin(\pi/p^n)}$ ,  $1 \leq k \leq \frac{p^n}{2}$   
cf. W.8.2. Leur régulateur est explicite et vaut  $\pm \prod (-\frac{1}{2} \tau(x) L(1, x')) \neq 0$  par Dirichlet.  
Formule du nb classes pour  $\mathbb{Q}(\mu_{p^n})^+ \xrightarrow{\text{pair}} \# = p^n R$  ■

Pf.  $X = \mathbb{Z}(\mu_{p^n})^{+, \times}/E_n^+$  comme  $G$ -module? Par exemple décrire les  $\chi$ -composantes de  $X \otimes \mathbb{Z}_p$

sous l'action de  $\Delta = (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})_{\pm 1}^\times$ . Thm 1 (et 2)  $\Rightarrow$  3 formule analogue à prop. dans ce cas.  
Elles ne découlent pas de la formule du nb de classes.

Remarques i). "Conjecture" de Vandiver     $p \nmid \# \text{cl}(\mathbb{Q}(\mu_{p^m})^\times)$

$$\text{ii)} \cdot p \neq 2^1, \quad \left( \sum_{\chi \neq 1}^+ (\mathbb{Z}_p^\times \otimes \mathbb{Z}_p) \right)_\chi = \mathbb{Z}_p[G] \cdot e_g((1 - \beta_{p^m})(1 - \bar{\beta}_{p^m})) .$$

cas de  $\Delta$       c'est clair avec la suite exacte définissant  $\mathbb{E}_m$ .

$$\text{iii)} \cdot k/\mathbb{Q} \text{ corps de nombres Galois de groupe } G, \quad \Theta_k^\times \otimes \mathbb{Q} \simeq \mathbb{Q}[G]_0 \quad (\sum a_g = 0)$$

d'après le théorème de Dirichlet.

## II) Classes dérivées de Kolysragin (d'après Kolysragin)

Dans cette partie  $F := \mathbb{Q}(\mu_{p^m})^+$  fixé. Pour  $m \geq 1$  premier à  $p$ , on pose

$$c_m := N_{\mathbb{Q}(\mu_{mp^m})/F(\mu_m)}(1 - \beta_{mp^m}) = (1 - \beta_{mp^m})(1 - \beta_{mp^m}^c), \quad \begin{cases} c \in \widehat{\mathbb{Z}}^\times \\ c = \begin{cases} -1 & \text{do } \mathbb{Z}_p^\times \\ +1 & \text{do } \mathbb{Z}_p^\times \end{cases} \end{cases}$$

légère modification du système cyclotomique. Il satisfait encaes 5 et 2, et

$c_1 = (1 - \beta_{p^m})(1 - \beta_{p^m}^c)$ . Pour des  $m$  ss fait canoniquement choisis, on va construire, à la suite de Kolysragin, et à l'aide de  $c_m$ , un  $k_m \in F^\times$  dont on va contrôler le diviseur. Cette partie n'est pas du tout  $p$ -adique, plutôt  $\ell_1, \ell_2, \dots$  adique...

① Notations       $S = \{ \text{entiers sans facteur canonique, divisibles que par des } \ell \equiv \pm 1 \pmod{p^n} \}$   
et div. de  $F$

$$n \in S, \quad G_n := \text{Gal}(F(\mu_n)/F) \stackrel{\text{can}}{=} \prod_{\ell \mid n} G_\ell, \quad \text{et} \quad G_\ell \stackrel{\text{can}}{\hookrightarrow} \text{Gal}(\mathbb{Q}(\mu_\ell)/\mathbb{Q})$$

cyclique d'ordre  $\ell-1$

on fixe  $\zeta_\ell$  générateur de  $G_\ell$ , et pose  $D_\ell := \sum_{i=1}^{\ell-1} i \zeta_\ell^i \in \mathbb{Z}[G_\ell]$   
 ainsi que  $N_\ell = \sum_{\sigma \in G_\ell} \sigma$  (norme).  $D_\ell$  est l'opérateur de "dérivation de Kolysragin".

Il n'est pas canonique, mais  $\mathbb{Z} \cdot D_\ell$  l'est dans  $\mathbb{Z}/(\ell-1)\mathbb{Z} [G_\ell]$ . Cette image engendre en fait la partie  $G_\ell$ -invariante de  $\mathbb{Z}/(\ell-1)\mathbb{Z} [G_\ell]/(N_\ell)$ .

On a  $(G_\ell - 1) D_\ell = (\ell-1) - N_\ell$  relation essentielle concernant  $D_\ell$ , notée \* ensuite.

on pose  $D_n = \prod_{\ell \mid n} D_\ell$ . On a aussi  $N_n = \prod_{\ell \mid n} N_\ell$

② Construction des classes dérivées de Kolysagin (d'après Kolysagin ...)

④

Fixons  $M$  une puissance de  $p$  et  $S_M = \{x \in S \text{ dérivables que par des } l \equiv 1 \pmod{M}\}$

Observation: si  $x \in S_M$ , alors  $D_n c_n \in (F(\mu_n)^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z})^{G_n}$

En effet:  $(G_{e-1}) D_n c_n = (l-1 - N_e) D_{\frac{n}{e}} c_n = \left(D_{\frac{n}{e}} c_n\right)^{l-1} (F_{n_e}^{-1} - 1) D_{\frac{n}{e}} c_n$   
 $(-N_e) c_n = (F_{n_e}^{-1} - 1) c_n$

par récurrence sur  $n$ ,  $(F_{n_e}^{-1} - 1) D_{\frac{n}{e}} c_n \in (F(\mu_n)^\times)^M$  et on conduit car  $\{G_e, l|n\}$   
 en gendrant  $G_n$   $\square$

Mais comme  $\mu_M \cap F(\mu_n) = \mu_M \cap F = 1$ , car  $F$  est réel et  $F(\mu_n)/F$  non ram. en  $p$ ,  
 et  $p \neq 2$

on a  $F^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \xrightarrow{\sim} (F(\mu_n)^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z})^{G_n}$  (en terme de  $H^1$ , c'est l'inflation)  
 par Hg0 restriction:  $\mu_M^{G_n} = 1$   
 on pose  $k_n := i^*(D_n c_n)$

Recapitulation:  $((G-1) D_n c_n)^{\frac{1}{M}} = (G-1) \beta_n$ ,  $\beta_n \in F(\mu_n)^\times$  par Hubert 90  
 $\forall e \in G$  et  $k_n = D_n c_n \beta_n^{-M} \pmod{(F^\times)^M}$

③ Propriétés locales des  $k_n$

Si  $x \in F^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z}$ ,  $x$  a un diviseur mod  $M$   $[x] \in \bigoplus_{v \in \text{pl.F}} \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \cdot v$

si  $l$  premier, son  $l$ -diviseur (mod  $M$ )  $[x]_e := \sum_{v|e} v(x) \cdot v$

clairement, si  $l|x_n$  (et  $x \neq 1$ ),  $[k_n]_e = 0$  car  $c_n$  est une unité

Kolysagin a déterminé  $[k_n]_e$  si  $l|x_n$  en terme de  $k_n$ . et  $F(\mu_n)/F$  non ram.

Nous avons besoin, pour exprimer cette comparaison, d'introduire

$\ell \in S$ ,  $\Psi_\ell: \mathcal{O}_{F_\ell}^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \xrightarrow{\text{G-éq.}} \bigoplus_{v|e} \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \cdot v$  "comparaison fini-sugolini"  
 $F_\ell = F \otimes Q_\ell$   $\{x \in F_\ell^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z}, [x]_e = 0\}$   $H_\ell(F_\ell, \mu_M) \rightarrow H_S(F_\ell, \mu_M)$

Si  $\pi$ -composante est définie par ( $\pi: F \rightarrow Q_e$ )

$$\mathbb{Z}_e^\times \xrightarrow{\text{can}} F_e^\times \xleftarrow{\sim} G_e \longrightarrow \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}}^\times \cdot v \quad , \quad \varphi_e \text{ injective, } \mathbb{G}\text{-équivariante}$$

$$G_e \longmapsto 1 \cdot v \quad \varphi_e(x) \text{ ne dépend que de } x^{\frac{e-1}{m}}$$

la théorie des corps de classes de  $Q_e(\mu_e) / Q_e$ , élémentaire, montre que

$$\begin{array}{ccc} (G_e^{-1}) & \xrightarrow{F_e(\mu_e)^\times} & [N_e(\cdot)] \\ \downarrow & & \downarrow \\ (\mathcal{O}_{F_e(\mu_e)/\mathbb{Z}_e})^\times & \xrightarrow{s} & \bigoplus_{v \in L} v \cdot \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}}^\times \\ (\mathcal{O}_{F_e/\mathbb{Z}_e})^\times & & \end{array} \quad \text{commute. (regarder l'image d'une unité.)}$$

Proposition Si  $\ell \mid n$ ,  $[k_n]_e = \varphi_e(k_{n/e})$

Preuve:  $k_n = \underbrace{D_n c_n}_{F_e^\times \text{ unité}} \beta_n^{\frac{n-1}{m}} \in F(\mu_e)^\times$ , mais  $F(\mu_e) / F_e$  n'a pas d'indice  $\frac{\ell-1}{m}$ .  
 $(\tilde{\nu}(k_n) = \frac{1}{\ell} \tilde{\nu}(\beta_n) = \nu(\beta_e))$

Dans  $F_e(\mu_n)$ ,  $\beta_n = \underbrace{\gamma_e}_{\ell-1}^{\frac{n-1}{m}} \times \text{unité}$  car  $(\beta_n)$  provient de  $F$ , et  $[k_n]_e = [N_e \gamma_e]$   
 dans  $F_e(\mu_e)^\times$  puis  $[k_n]_e = \varphi_e((G_e^{-1}) \gamma_e)$ . Il suffit

donc d'identifier  $((G_e^{-1}) \gamma_e)^{\frac{\ell-1}{m}}$ . Mais (dans  $\mathcal{O}_{F_e(\mu_e)/\mathbb{Z}_e} \subset \mathcal{O}_{F_e(\mu_n)/\mathbb{Z}_e}$ )

$$(G_e^{-1}) \gamma_e^{\frac{\ell-1}{m}} \equiv (G_e^{-1})(\beta_n) = ((G_e^{-1}) D_n c_n)^{\frac{1}{m}} = \frac{(D_n c_n)^{\ell-1/m}}{(1 - \tau_e^{-1}) D_n c_n^{\ell-1}} \equiv \frac{(D_n c_n)^{\ell-1}}{(1 - \tau_e^{-1}) \beta_e^{\frac{n-1}{m}}} \leftarrow \text{SE. 2}$$

$(G_e \text{ est unité}) \quad (G_e^{-1} D_n = \ell-1 - N_e) \quad \text{et } \beta_e^{\frac{n-1}{m}} \text{ est } \ell\text{-unité}$

$$\equiv (F_e^{-1} k_{n/e})^{\frac{\ell-1}{m}} \equiv (k_{n/e})^{\frac{\ell-1}{m}} \quad \blacksquare$$

### III) Interlude : une conséquence de Cebotarev

Pour obtenir des relations "les plus indépendantes possibles" dans  $C(F) \otimes \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}}$  en prenant les images des classes  $[k_n]$  de Kolyvagin, on doit vérifier l'indépendance linéaire de certains corps de nombres, et bien choisir les  $n \in S_n$  par Cebotarev.

C'est accompli par la proposition suivante (Théorème  $F = \mathbb{Q}(\mu_p)^+$ , Rulin général).

⑥

Proposition Soient  $c \in Cl(F)[p^\infty]$ ,  $M$  une puissance de  $p$ ,  $W \subset F \otimes \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}}^X$  un sans-G-module fini, et  $\Psi: W \rightarrow \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}}[G]$  G-équivariante (additive)

Il existe une infinité de premiers  $\lambda$  de  $F$  dans la classe  $c$ , de degré 1, et tels que

$$\exists u \in (\mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}})^X, \forall w \in W \quad \Psi_e(w) = u \cdot \Psi(w)(\lambda)$$

(où  $\ell$  est le premier divisible par  $\lambda$ , nota que  $\text{ord}(\ell w)_e = 0$ )

Preuve

$$\begin{array}{c}
 F(\mu_M, W^{\frac{1}{M}}) \\
 | \qquad \qquad \qquad \left. \begin{array}{l} \text{groupe } \text{Hom}(W, \mu_M) \\ \text{par la théorie de Kummer} \end{array} \right. \\
 H \qquad \qquad \qquad \text{et un } F \otimes \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}} \hookrightarrow F(\mu_M)^X \otimes \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}} \quad \left( \begin{array}{l} \text{noyau} = H(F(\mu_M), \mu_M) \\ = 1 \text{ car } \mu_M(F) = 1 \end{array} \right) \\
 | \qquad \qquad \qquad F(\mu_M) \\
 | \qquad \qquad \qquad F \\
 \text{P-Hilbert} \rightarrow \quad \text{de } F, \text{ de} \\
 \text{groupe } Cl(F)[p^\infty]
 \end{array}$$

. On a  $F(\mu_M, W^{\frac{1}{M}}) \cap H = F$  car  $F(\mu_M) \cap H = F$   
(norm. en  $p$ )

et  $\sigma \in \text{Gal}(F(\mu_M)/F)$  est une conjugaison complexe,  
alors  $c$  agit par +1 sur  $\text{Gal}(H(\mu_M)/F(\mu_M))$ , -1 sur  $\text{Gal}(F(\mu_M, W^{\frac{1}{M}})/F(\mu_M))$

$$\begin{array}{c}
 \text{Soit } \sigma \in \text{Gal}(H(\mu_M, W^{\frac{1}{M}})/F) \text{ d'image } c \text{ dans } \text{Gal}(H/F) \qquad \text{Hom}(W, \mu_M) \\
 \text{- qui} \qquad \text{dans } \text{Gal}(F(\mu_M, W^{\frac{1}{M}})/F(\mu_M)) \qquad \text{rel } \uparrow \uparrow_{-1} \\
 \text{voit} \qquad \text{"} \qquad \text{Hom}(W, \mu_M) \\
 \text{l'élément} \qquad W \xrightarrow{\Psi} \mathbb{Z}_{M\mathbb{Z}}[G] \xrightarrow{i} \mu_M \\
 \text{Cela donne} \Rightarrow \qquad \qquad \qquad \text{"projection sur le neutre"} \\
 \exists \alpha \text{ de degré 1 tel que } \sigma = \text{End}_\lambda, \text{ on vérifie aisément qu'ils conviennent. } \square.
 \end{array}$$

$$\textcircled{IV} \quad \#_{\mathbb{Z}_p} \text{Cl}(\mathbb{Q}(p_p)^+)_X = \# (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X \text{ d'après Kolyagin}$$

④

$$F = \mathbb{Q}(p_p)^+, p \neq 2, E = \mathbb{Z}(p_p)^{+X}, \mathbb{E} = \text{unités cyclotomiques}$$

$$x \in \text{Hom}_{\Delta}(\text{Gal}(\mathbb{F}/\mathbb{Q}), \mathbb{Z}_p^{\times}), e_x = \frac{1}{p^2} \sum_{i=1}^{p^2-1} x(i) \in \mathbb{Z}_p[\Delta] \text{ idempotent}$$

$$C = \text{Cl}(\mathbb{Q}(p_p)^+)_{\mathbb{Z}_p^{\infty}}, C_X := e_X C, (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X := e_X (\mathbb{E}/\mathbb{E} \otimes \mathbb{Z}_p)$$

Théorème (MW-Kolyagin)  $\#_X C_X = \# (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X$

Précision. . D'après la proposition I.ii,  $\prod_X \# C_X = \prod_X \# (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X$ , il suffit de montrer une divisibilité. MW montre  $\frac{1}{2}$ , Kolyagin l'inverse, i.e.  $\# C_X \mid \# (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X$ .

• Si  $X=1$ ,  $C_X \subset \text{Cl}(F)^{\Delta}$ , mais on a une suite exacte

$$\text{Idéaux}(B_F)^{\Delta} \xrightarrow{\text{0 si}} \text{Cl}(F)^{\Delta} \xrightarrow{\text{H}^1(\Delta, \text{Princ.}(F))} H^2(\Delta, E) \xrightarrow{\text{H.90}} H^2(\Delta, E) \xrightarrow{\text{S si } \Delta \text{ cyclique}} \mathbb{Z}_{\pm 13} / N(E)$$

donc si  $p \neq 2$ ,  $\text{Cl}(F)^{\Delta} \otimes \mathbb{Z}_p = \{0\}$ . On peut donc supposer  $X \neq 1$ .

• Si  $x \in F^{\times} \otimes \mathbb{Z}_{M/2}$ , on pose  $t(x) = \text{Max} \{d|M, x \in d \cdot F^{\times} \otimes \mathbb{Z}_{M/2}\}$ , i.e. le plus grand diviseur tel que les représentants de  $x$  dans  $F^{\times}$  soient des puissances d'éléments. Si  $M$  est une puissance de  $p$ , alors l'ordre de  $x$  dans  $F^{\times} \otimes \mathbb{Z}_{M/2}$  est  $M/t(x)$ , car  $\mu_M(F) = \{1\}$ .

• Il affirme que  $t(e_X(k_i)) = \# (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X$ . Soit  $E[\frac{1}{p}]$  les  $p$ -unités de  $F$ , alors (rapel :  $c_i = k_i = (1 - \zeta_p)(1 - \zeta_p^{-1})$ )

$$1 \rightarrow E[\frac{1}{p}] \rightarrow F^{\times} \rightarrow F^{\times}/E[\frac{1}{p}] \xrightarrow{1} \text{plat sur } \mathbb{Z}_{M/2} \xrightarrow{1} \mathbb{Z}_{M/2}$$

$$\text{d'où } 1 \rightarrow (E[\frac{1}{p}] \otimes \mathbb{Z}_{M/2})_X \rightarrow (F^{\times} \otimes \mathbb{Z}_{M/2})_X \rightarrow \text{plat sur } \mathbb{Z}_{M/2} \xrightarrow{1}$$

et  $e_X(k_i)$  est libre en  $1/\mathbb{Z}_{M/2}$  et  $e_X(k_i)$  engendre  $e_X(E)$  par définition.

On conduit par platitude du quotient  $(\bigcap_{n \in \mathbb{N}} E[\frac{1}{p}] \cap d \cdot F^{\times} \otimes \mathbb{Z}_{M/2}) = d E[\frac{1}{p}] \otimes \mathbb{Z}_{M/2}$ .

• On pose  $M = \# C_X \cdot \# (\mathbb{E}/\mathbb{E})_X \cdot p$ ,  $C_X = \langle c_1, \dots, c_n \rangle$

• On regarde  $\mathbb{Z} e_X(k_i) =: W_i$ , et on considère  $\Psi_i: W_i \rightarrow \mathbb{Z}_{M/2}[G]$  bien défini

$$t_i := t(e_X(k_i))$$

$$\text{proposition III} \Rightarrow \exists b_i | \lambda_i, \forall_{k \in C_X} \frac{\lambda_i}{k} \in \mathbb{Z}_{M/2} \Rightarrow \Psi_i(e_X(k)) = \Psi_i(e_X(\lambda_i)) = \sum_i t_i e_X(\lambda_i) \pmod{M}$$

On projette dans  $C_X$ , il vient  $t_i \cdot c_1 = 0$ . (ex = id) ⑧  
 comme on aurait pu prendre  $c_2$  à la place de  $c_1$ , en fait  $\#(\mathbb{E}/\mathbb{E})_X \cdot C_X = 0$   
 (c'est le théorème de Thaine). Mais on peut raffiner :

• Soit  $t_2 = t(e_X(k_{e,1}))$ ,  $t_2 \mid t_1 / \frac{M}{\#C_X}$  donc on peut diviser par  $t_2$   
 avant de projeter dans  $C_X$ . Il vient que  $\frac{t_1}{t_2} \cdot c_1 = 0$ .

On pose  $\Psi_2: \mathbb{Z} \cdot e_X(k_{e,1}) \rightarrow \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} [G]$   
 $e_X(k_{e,1}) \mapsto t_2 e_X$  bien définie.

proposition II et III  $\xrightarrow[\lambda_2 \in C_2]{\exists \lambda_2} [e_X(k_{e,1})] = \mu_2 \Psi_2(e_X(k_{e,1})) + [e_X(k_{e,2})]_{e_X}$

$t_3 = t(e_X(k_{e,2})) \mid t_2$ , on projette dans  $C_X / c_1$  :  $\frac{t_2}{t_3} \cdot c_2 = 0$  dans  
 après avoir divisé par  $t_3$ . au quotient

• Par récurrence,  $\pi_i = l_1 \dots l_i$ ,  $t_{ini} = t(e_X(k_{e,ini}))$ ,  $\frac{t_i}{t_{ini}} \cdot c_i = 0$   
 dans  $C_X / c_1 \dots c_{i-1}$ . D'où  $\#C_X / \frac{t_1 \dots t_n}{t_{ini}} = \#(\mathbb{E}/\mathbb{E})_X$ . ■.

## IV Point de vue groupes de Selmer

$F$  corps de nombres,  $T$  rep. de  $G_F$  mon nam. has d'un ens. fini,  $W = \text{Hom}(T, \mathbb{Q}_{\ell}/\mathbb{Z}_{\ell})$  dual  
 p-adique Poitou-Tate

(cf AL 1.7.3)

$$0 \rightarrow H^1_f(F, T) \rightarrow H^1_f(F, T) \rightarrow \bigoplus_{v \in \Sigma} H^1_s(F_v, T) \rightarrow H^1_f(F, W^{*}(1))^\vee \rightarrow H^1_f(F, W^{*}(1))^\vee \rightarrow 0$$

Kummer  $\uparrow s$   $\uparrow s$   $\uparrow s$   $\uparrow s$   $\uparrow s$   $\uparrow s$

div

$\circ$  en  $\Sigma$

$$\text{in } T = \mu_M \quad 0 \rightarrow \Theta_F^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \rightarrow \Theta_F[\frac{1}{\ell}]^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \xrightarrow{\text{div}} \bigoplus_{v \in \Sigma} \mathbb{Z}/M\mathbb{Z} \cdot v \rightarrow \text{Cl}(F)_\ell^{\text{EM}} \rightarrow \text{Pic}(\Theta_F[\frac{1}{\ell}])_\ell^{\text{EM}} \rightarrow 0$$

cas étudié :  $F = \mathbb{Q}(\mu_\ell)$ ,  $\chi$ -partie de la suite.

On divise récursivement  $\Sigma$  de manière à tuer  $\text{Pic}(\Theta_F[\frac{1}{\ell}])_\ell$ , pour obtenir à la fin une présentation du  $\text{Cl}(F)_{\ell, \chi}$  en terme des diviseurs des éléments construits dans  $\Theta_F[\frac{1}{\ell}]^\times \otimes \mathbb{Z}/M\mathbb{Z}$ , i.e les  $k_e$ . Cela dicte le cas général. (cf. Exposé II)  
 La méthode permet de majorer  $H^1(\text{Cl}(F), [M])$  par l'indice de l'élément de base du système d'Euler.

- VB. •  $\Psi_e$  peut être vue comme  $H^1_f(F_e, \mu_M) \rightarrow H^1_s(F_e, \mu_M)$   $\hookrightarrow$   
 . par la théorie de Kummer  $\hookrightarrow \Theta_{F_e}^\times \rightarrow F_e^\times \xrightarrow{\text{div}} \bigoplus_{v \in \Sigma} \mathbb{Z}/\lambda \rightarrow \mathbb{Z}$   
 $-\Theta_{F_e}^\times$  n'identifie pas  $\Theta_{F_e}^\times \rightarrow H^1_f(F_e, \mu_M) \rightarrow H^1_s(F_e, \mu_M) \rightarrow \mathbb{Z}$ .

(5)

## II La conjecture principale d'Iwasawa

$$\begin{array}{c} p \geq 2 \\ n \geq 0 \\ \text{---} \\ \begin{array}{c} M_m \\ | \\ \text{p est abmax} \\ \text{non ram} \\ \text{triv p} \\ | \\ Q(\mu_{p^m}) =: K_n \\ | \\ Q \end{array} \quad \begin{array}{c} L_m \\ | \\ \text{p-ext. ab max} \\ \text{non ram, p} \\ | \end{array} \end{array}$$

$$C_n := \text{Gal}(L_n/K_n) \xrightarrow{\text{can}} \text{Cl}(K_n)[p^\infty]$$

$$X_n := \text{Gal}(M_n/K_n)$$

$$U_n := \text{unités de } Q_p(K_{p^m}) \equiv 1 \pmod{1 - \zeta_{p^{m+1}}}$$

$$E_n := \text{adhérence de } \mathbb{Z}(\mu_{p^m})^\times \cap U_n \text{ dans } U_n$$

On pose  $\mathcal{E}_\alpha := \varprojlim_{n \geq 0} \mathcal{E}_n$

$\chi = C, X, U, E, \mathcal{E} \dots$  se sont des  $\Lambda[\Delta]$ -modules,  $\mathcal{E}(\chi) := e_\chi(\mathcal{E})$ ,  $\chi$  caractère de  $\Delta$  dans  $\mathbb{Z}_p^\times$

problème déterminer ces  $\Lambda$ -modules. Contrôle:  $\mathcal{E}_{\Gamma_m} \xrightarrow{\text{can?}} \mathcal{E}_m$

où  $\mathcal{E}_{\Gamma_m} = \mathcal{E}/_{p^m}, \mathcal{E} = \mathcal{E} \otimes \Lambda_m$ ,  $\Lambda_m = \mathbb{Z}_p[\text{Gal}(K_m/K_0)] = \bigwedge_{i=1}^m \mathbb{Z}_p$

On a les propriétés suivantes:

i)  $C_\alpha|_{\Gamma_m} \rightarrow C_\alpha$  est un isomorphisme  $\forall n \geq 0$ , ainsi que  $X_\alpha|_{\Gamma_m} \xrightarrow{\chi} X_\alpha$ .

(Théorème d'Iwasawa). En particulier,  $C_\alpha$  et  $X_\alpha$  sont de torsion, t.f., et  $C_\alpha$  fini.

ii)  $U_\alpha(\chi)$  est isomorphe à  $\Lambda$  si  $\chi \neq 1$ , et satisfait au contrôle si  $\chi \neq 1$ . Ainsi

$E_\alpha(\chi) \subset U_\alpha(\chi)$  est pseudo-isomorphe à  $\Lambda$  si  $\chi$  pair  $\neq 1$  (nul si  $\chi$  impair  $\neq 1$ ).

(on utilise leopold dans le premier cas).  $E_\alpha(\chi)$  est libre de rang 1 si  $\chi \neq 1$  pair, engendré par  $e_\chi(1 - \zeta_{p^m})$ , il satisfait au contrôle. Ainsi  $(E_\alpha/E_\alpha)(\chi) \sim \bigwedge_{i=1}^m \Lambda$  pour un certain  $\lambda_\chi \neq 0 \in \Lambda$ .

iii) Corps de classes  $1 \mapsto U_\alpha/E_\alpha \rightarrow X_\alpha \rightarrow C_\alpha \rightarrow 1$ .  $\circledast$

établit un lien entre ces modules.

Rappel. Soit  $\chi \neq 1$  pair, il existe un unique élément  $L_p(\chi) \in \Lambda$

tel que  $\forall k \geq 1$ ,  $\omega_{\alpha, \chi}^k(L_p(\chi)) = (1 - (\chi \tau)^k \zeta_p^{k-1}) \left( - \frac{B_{k, \chi \tau^k}}{k} \right)$

\*  $\chi$  impair,  $L_p(\chi) := i(L_p(\bar{\chi} \tau))$ ,  $i: \Lambda \rightarrow \Lambda$   $\sigma \mapsto \omega_{\alpha, \chi}(\sigma) \sigma$ .

(10)

Théorème (Marin-Wiles, Rubin)

a) - si  $\chi$  est pair,  $\text{char}(\text{Coe}(\chi)) = \text{char}(\frac{U_\infty}{E_\infty}(\chi))$

b) - si  $\chi \neq 1, \tau$

$$L_p(\chi) = \begin{cases} \text{char } X_\infty(\chi) & \text{si } \chi \text{ pair} \\ \text{char } C_\infty(\chi) & \text{si } \chi \text{ impair} \end{cases}$$

Remarques. a)  $\Rightarrow$  b) Si  $\chi \neq 1$  pair, un calcul local montre que  $L_p(\chi) = \text{char} \frac{U_\infty}{E_\infty}(\chi)$

Mais alors  $\text{char}(X_\infty(\chi)) = \text{char}(C_\infty(\chi)) \text{ char} \frac{U_\infty}{E_\infty}(\chi) = L_p(\chi) \text{ char}(C_\infty(\chi)) \text{ char} \frac{U_\infty}{E_\infty}(\chi)$ .

$\uparrow \quad \circledast(\chi)$       "      "      "      "      "

de torsion  
si  $\chi \neq 1$       "      "      "      "      "      "

$\text{char } U_\infty/E_\infty(\chi) \text{ char } E_\infty/E_\infty(\chi)$

Pour le reste on utilise la dualité de Kummer pour  $M_m/K_m$  et on passe à la limite supérieure:

pour un certain  $\Delta \in K_m^{\times} \otimes_{\mathbb{Z}_p} \frac{\mathbb{Q}_p}{\mathbb{Z}_p}$ ,  $\text{Gal}(M_m/K_m) \times \Delta \rightarrow \mathbb{P}_{K_m}^1$  accaplement parfait  $\tau \times \Delta$  équivariant

et on a une suite exacte  $0 \rightarrow \Theta_{K_m}^{\times} \otimes_{\mathbb{Z}_p} \frac{\mathbb{Q}_p}{\mathbb{Z}_p} \rightarrow \Delta \rightarrow \widehat{\text{Cl}}(K_m)[\mathbb{F}_p^\times] \rightarrow 0$

$\hookrightarrow \quad \hookrightarrow \quad \hookrightarrow$   
 $\text{a} \otimes \mathbb{F}_p^\times \quad \text{a} \otimes \mathbb{F}_p^\times \quad \text{a} \otimes \mathbb{F}_p^\times$   
 $(a) = I^m$  dans  $\Theta_{K_m}$

Un résultat d'Iwasawa assure que si  $\chi \neq \tau$ ,  $\widehat{\text{Cl}}(K_m)[\mathbb{F}_p^\times](\chi) \sim \text{Coe}(\chi)$

Mais pour un tel  $\chi$ ,  $\widehat{\Delta}(\chi) \cong \widehat{\text{Cl}}(K_m)[\mathbb{F}_p^\times](\chi)$  et  $\widehat{\Delta}(\chi) \cong X_\infty(\chi^{-1}\tau)$ . ■

- Quand  $\chi=1, \tau$   $L_p(\chi)$  définie par la même formule et dans  $\frac{\Delta}{\tau-1}$ . L'analogie du théorème est  $\text{Coe}(1)=0$  (ce qui résulte du contrôle et de  $C_p(1)=0$  comme on a déjà vu) et  $\text{Coe}(\tau)=0$  (idem, Neurand).

- La suite de Poitou-Tate pour  $\mathbb{Z}_p(1)$  s'écrit:

$$0 \rightarrow H_{Iw}^1(\mathbb{Q}, \mathbb{Z}_p(1)) \rightarrow H_{Iw}^1(\mathbb{Q}_p, \mathbb{Z}_p(1)) \rightarrow X_\infty \rightarrow H_{Iw}^2(\mathbb{Q}, \mathbb{Z}_p(1)) \rightarrow H_{Iw}^2(\mathbb{Q}_p, \mathbb{Z}_p(1)) \rightarrow 0$$

$\uparrow S \quad \uparrow S \quad \downarrow \text{Coe}$   
 $\text{lim}_m \mathbb{Z}(\mu_{p^m})[\mathbb{F}_p^\times] \otimes \mathbb{Z}_p \rightarrow \text{lim}_m \mathbb{Q}(\mu_{p^m})[\mathbb{F}_p^\times]$   
 $\downarrow v_{1-3, p^m} \quad \downarrow v_{1-3, p^m}$   
 $\mathbb{Z}_p \xrightarrow{\sim} \mathbb{Z}_p$

$\mathbb{Z}_p \otimes \mathbb{Z}_p$

Elle s'identifie donc à la suite  $\circledast$  essentiellement

On va de suite alors que la conjecture de Perrin-Riou prédit exactement le théorème pour  $\mathbb{Z}_p(1)$ .

VII  $\text{Char}(\text{Co}(x)) \mid \text{Char}(\frac{\text{Eo}}{\text{Eo}}(x))$ ,  $x$  pair, d'après Lubin (1)

• Cette divisibilité  $\#x$  entraîne l'égalité par la formule du nombre de classes, comme dans le cas de  $\text{Co}(x)$  déjà étudié. On a vu aussi que  $\text{Co}(1) = 0$ . De plus

$$C_n(x) \xrightarrow[\text{(norme)}]{\sim} \text{cl}(\mathbb{Q}(\mu_{p^{n+1}})^+) [q^\infty](x) \text{ car } x \text{ est pair et } p > 2. \text{ On suppose donc } x \neq 1.$$

• On veut raisonner comme dans la preuve de Kolyagin, mais sur  $\mathbb{Q}(\mu_{p^{n+1}})^+$ . Le problème est que l'on ne maîtrise que grossièrement  $E_m^+$  et  $C_n(x)$  comme  $\Lambda_m$ -modules.

$$\text{structure } \exists \quad \circ \rightarrow \bigoplus_{i=1}^k \frac{\Delta}{(f_i)} \xrightarrow{\text{c.}} C_n(x) \rightarrow \mathbb{Z}_p \xrightarrow{\text{pseudo-nul.}}$$

$$\text{serpent + contrôle} \Rightarrow \mathbb{Z}_{p^m} \xrightarrow{\text{k}} \bigoplus_{i=1}^k \frac{\Lambda_m}{f_i} \rightarrow C_n(x) \rightarrow \mathbb{Z}_{p^m} \quad \textcircled{*}$$

$$\text{donc si } \mathbb{B}_1 \mathbb{Z}_p = 0 \\ \text{et idéal de cod. finie}$$

$$\mathbb{B}_1 \text{ Ann}_{\mathbb{Z}_p} \frac{C_n(x)}{\sum_{i=1}^k c_i} \subset f_i \Lambda_m$$

$$\text{pour } \frac{E_n}{E_n}(x). \exists \text{ idéal } B_2 \text{ id. fini}, \quad E_n(x) \rightarrow E_m(1) \quad \text{noyau fini, } \# \text{ ind. m. tracé par } B_2$$

(contrôle faible, on le déduit du contrôle fort pour tous les autres  $\Lambda$ -modules et de la suite exacte du corps de classes les reliant.)

Comme  $\text{Eo}(x)$  libre de ray 1 sur  $\Lambda$ ,  $\forall m, n \in B_2$ ,  $\exists \theta_{m,n}: E_m(x) \rightarrow \Lambda_m$  engendré par  $\text{e}_\theta((1-\beta_{p^n}))$

$$\text{et } \frac{E_n}{E_n}(x) \sim \frac{\Lambda}{\eta h_x \Lambda} \quad \text{bon}$$

• On pose  $B = B_1 B_2$ , on fixe  $m > 0$  et  $\eta \in B$ . Soit  $M$  une puissance de  $p$

$$\geq \# C_n(x) p^{m + (\#_{B_2})\alpha} \quad \text{on } p^\alpha \geq \# \Lambda_m / \eta \Lambda_m \# \Lambda_m / h_x \Lambda_m \\ \text{fini} \quad \text{fini} \quad \text{fini} \quad \text{car } \frac{E_m(x)}{E_m} \text{ est.}$$

$$\bullet \quad \text{Soit } \psi_\eta: E_m^+(x) \otimes \mathbb{Z}_{p^M} \xrightarrow{\theta_{n,\eta}} \Lambda_m / \eta \Lambda_m \xrightarrow{x \text{ ex.}} \mathbb{Z}_{p^M} [\text{Gal}(F/\mathbb{Q})]$$

$$F := \mathbb{Q}(\mu_{p^{n+1}}) \quad \text{ex}(K_1) \longmapsto \eta h_x \longmapsto \eta h_x \text{ ex.}$$

On applique la prop. Gal  $\Rightarrow \eta, h_x$  etc et on regarde  $k_{e_1}$  défini en II.  
 $\eta, e_{c_1}$

$[e_x(k_{e_i})] = u_i \eta^k h_x e_x(\lambda_i)$ , on projette dans  $C_n(x) \quad (\# C_n(x) | M)$  (12)  
et il vient  $\eta^k h_x c_i = 0$ , puis  $\eta^k h_x \in f_i \Lambda_m$ .

Remarque  $c_i$  étant arbitraire,  $\beta^k h_x C_n(x) = 0$ , puis  $\text{char}(C_n(x)) \mid h_x^{k+1}$ .  
C'est l'analogue du résultat de Thaine, que l'on raffine comme suit :

• J'affirme qu'il existe  $\Psi_2: \Lambda_m \cdot e_x(K_{e_i}) \rightarrow \frac{\Lambda_m}{M\Lambda_m}$ ,  $f_i \cdot e_x(K_{e_i}) \mapsto \eta^k h_x$ .

Comme  $\frac{\Lambda_m}{f_i}$  fini,  $f_i$  non div. de 0, et  $s := \frac{\eta^k h_x}{f_i}$  a un sens dans  $\Lambda_m$ .

On va vérifier que si  $g \in \mathbb{Z}[\text{Gal}(K_m/K_0)]$  satisfait  $g(e_x(K_{e_i})) = 0$  dans  $F^\times \otimes \mathbb{Z}_{M\Lambda_m}$  alors  $\eta^k h_x g \in Mf_i \Lambda_m$ , ce qui définira  $\Psi_2$  par  $g e_x(K_{e_i}) \mapsto gf$ .

i)  $e_x(\bigoplus \mathbb{Z}_{M\Lambda_m} \cdot v)$  est libre de rang 1 sur  $\Lambda_m / (\Lambda_m e_x(\lambda_i))$  d'indice de  $\Lambda_m [e_x(K_{e_i})]_{e_i}$  dedans  
est  $\leq p^{2\omega} \mid \frac{M}{\# C_n(x)}$ , donc  $g [e_x(K_{e_i})]_{e_i} = 0 \Rightarrow g \in \frac{\# C_n(x)}{M\Lambda_m} \Lambda_m$ . (η^k h\_x) · e\_x(λ\_i)

ii) Soit  $\beta \in F^\times$  relevant  $e_x(K_{e_i})$  et  $g \in \mathbb{Z}[\text{Gal}(K_m/K_0)]$  tel que  $g\beta = x^M$  dans  $F^\times$ .

Si le premier  $\text{div}_e(x) = \frac{g}{M} \text{div}_e(\beta)$ . Si  $l \neq l_i$ , on voit que  $M \mid \text{div}_e(\beta)$ , donc d'après i)  
 $\# C_n(x) \mid \text{div}_e(x)$  pour un tel  $l$ . En projetant  $e_x(x)$  dans  $C_n(x)$ , il vient donc

$$0 = \frac{g \eta^k h_x}{M} c_i, \text{ puis } g \eta^k h_x \in Mf_i \Lambda_m, \text{ QED.}$$

Par le même procédé, en projetant dans  $\frac{C_n(x)}{\sum_{j < i} \Lambda_m c_j}$ , on construit  $l_1 \dots l_i$ .

et  $\Psi_{i+1}: \Lambda_m e_x(K_{e_1 \dots e_i}) \rightarrow \frac{\Lambda_m}{M\Lambda_m}$ ,  $e_x(K_{e_1 \dots e_i}) \times_{f_1 \dots f_i} f_i \mapsto \eta^{k+i} h_x$

jeudi à  $i = k$  (prendre  $c_{k+1} = 0$ ), ce qui donne que  $p^{(k+1)\omega} \mid \frac{M}{\# C_n(x)}$

• Alors  $f_1 \dots f_k \mid \eta^{k+1} h_x$  dans  $\frac{\Lambda_m}{p^m \Lambda_m}$  ( $p \nmid M$ ), et ce  $\forall m$ .

comme  $\Lambda_m \Rightarrow f_1 \dots f_k \mid h_x \eta^{k+1}$  dans  $\Lambda$ ,  $\forall \eta$  bon  $\Rightarrow f_1 \dots f_k \mid h_x$   
char(C\_n(x))

(A)

AppendiceVérification de ES 1

$$N_{\mathbb{Q}(\mu_e)/\mathbb{Q}}(1 - \zeta_e) = \phi_e(1) = e$$

$$\text{Puis, } N_{\mathbb{Q}(\mu_{em})/\mathbb{Q}(\mu_m)}(1 - \zeta_{em}) = \prod_{i=0}^{e-1} (1 - \zeta_m^i \zeta_e^i) = 1 - \zeta_m \text{ car c'est } 1 - X^e \text{ évalué en } \zeta_m$$

$$\text{et } em, al + bm = 1, N_{\mathbb{Q}(\mu_{em})/\mathbb{Q}(\mu_m)}(1 - \zeta_{em}) = \prod_{i=1}^{e-1} (1 - \zeta_m^a \zeta_e^{bi}) = \left( \frac{1 - \zeta_e^l}{1 - \zeta_e} \right)_{x=\zeta_m^a} = \frac{1 - \zeta_m}{1 - \zeta_m^a}$$

$$\text{ES 2 } \zeta_{me} = \zeta_{me}^{al} \zeta_{me}^{bm} = \zeta_m^a \zeta_e^b \equiv \zeta_m^l \text{ car } al \equiv 1 \pmod{m} \\ \equiv 1 \text{ dans } \mathbb{Q}_e$$

Fin de la preuve de la proposition III (d'après Ruthin R2)

(existence de  $w \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$  comme dans l'énoncé). Tout d'abord, si  $\lambda$  premier de  $F$  les applications  $W \rightarrow \bigoplus_{v \mid \ell} \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \cdot v \rightarrow \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \cdot \lambda$ . (tel que  $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \cdot v \rightarrow \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \cdot \lambda$  comme la preuve)  
 $\Phi_e(\cdot)$  et  $\Psi(\cdot)(\lambda)$  sont  $(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$ -proportionnelles car elles

sont pour même noyau  $\{w \in W, w$  puissance  $M$ ème mod  $\lambda\}$ . On l'a déjà vu pour  $\Phi_e$ , et pour  $\Psi(\cdot)(\lambda)$  c'est l'affirmation  $i \circ \Psi(w) = 1 \Leftrightarrow \text{Frob}_\lambda(w^M)/w^M = 1$ .

Par  $G$ -équivariance de  $\Phi_e$  et  $\Psi$ , si  $w \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$  tel que  $\Phi_e(\cdot)_\lambda = w \Psi(\cdot)(\lambda)$ , saufait  $\Phi_e(\cdot)_v = w \Psi(\cdot)(\lambda)_v \quad \forall v \mid \ell$ . ■

Preuve de la propriété IV.④

(Ruth. Iwasawa)  $G \begin{pmatrix} L^\alpha \\ k^\alpha \\ 1 \end{pmatrix}_{\Gamma_m} \text{ est produit semi-direct de } \Gamma_m \text{ par } C_\alpha \text{ donc } \overline{DG} = (\mathcal{O}^{p-1})_{C_\alpha}$   
 Ainsi, si  $I$  désigne l'image en une place de  $L^\alpha$  divisant  $p$ ,  
 $G = C_\alpha \cdot I$  et  $\text{Gal}(L^\alpha/\mathbb{Q}_m) = \overline{DG} \cdot I \Rightarrow C_{\alpha, \Gamma_m} \cong \mathbb{G}_m$ .

Demême,  $\begin{pmatrix} M^\alpha \\ 1 \end{pmatrix}_{X_\alpha}, G' = X_\alpha \rtimes \Gamma_m, \overline{DG}' = (\mathcal{O}^{p-1})_{X_\alpha}$

$G' \begin{pmatrix} K^\alpha \\ 1 \end{pmatrix}_{\Gamma_m}$  et donc  $X_\alpha \rightarrow G'/\overline{DG}' \rightarrow \Gamma_m \rightarrow 1$ , et  $G'/\overline{DG}' \cong \text{Gal}(M_m/k_m)$ .  
 si  $\chi \neq 1$ ,  $X_{\alpha, \Gamma_m} \cong \text{Gal}(M_m/k_m) =: X_m$  □